

LA PLACE DU CORPS DANS UN MARIAGE VÉCU VIRTUELLEMENT : COMMUNE KOZAH 1

Bétiré Daria OURADEI

Université de Kara, Togo

bouradei@gmail.com

Résumé

De nos jours, le mariage revêt plusieurs formes et celle qui nous intéresse est le mariage vécu à travers les réseaux sociaux. Vecteurs et créateurs de liens sociaux, les réseaux sociaux créent de nouvelles formes de liens et proposent une autre manière de vivre et d'agir purement virtuelle. Ces derniers permettent de garder des relations maritales pour des conjoints qui ne vivent pas ensemble. Il se pose alors la question de la corporéité dans le mariage vécu sur le plan virtuel. Le but poursuivi par cette étude est de déterminer la place du corps dans le mariage vécu virtuellement. Pour atteindre cet objectif, nous avons opté pour une méthode qualitative ; pour cela, un guide d'entretien individuel approfondi sera soumis aux personnes mariées pour comprendre en quoi les réseaux sociaux constituent-ils un cadre d'expression de leur union. Il en ressort que, même si l'on trouve une certaine satisfaction dans la sexualité virtuelle, il en résulte un manque au niveau du corps que le virtuel ne peut combler.

Mots clés : corps, internet, mariage, réseaux sociaux, sexualité virtuelle

Abstract

Nowadays, marriage takes many forms and the one that interests us is marriage experienced through social networks. Vectors and creators of social links, social networks create new forms of links and offer another way of living and acting purely virtual. The latter make it possible to maintain marital relations for spouses who do not live together. The question then arises of corporeity in marriage experienced on a virtual level. The aim of this study is to determine the place of the body in marriage experienced virtually. To achieve this objective, we opted for a

qualitative method; for this, an in-depth individual interview guide will be submitted to married people to understand how social networks constitute a framework for expressing their union. It shows that, even if we find a certain satisfaction in virtual sexuality, it results in a lack at the level of the body that the virtual cannot fill.

Key words: body, internet, marriage, social networks, virtual sexuality

Introduction

Le mariage est une institution qui confère un statut à un individu dans la société. Le fait d'avoir le statut de marié dans la société donne à un individu de la considération et les responsabilités lui sont confiées que par rapport à un individu qui n'est pas marié et qui est jugé « non mûr ». Dans les sociétés africaines et en particulier au Togo, être marié donne du respect et ne pas être marié peut-être un problème ou être mal vu par la société. Si dans les villes urbaines, le poids de la question du mariage n'est plus accentué, dans les villes semi-urbaines et rurales, cependant, la pression du mariage existe toujours, étant encore très traditionnelle. Le mariage sur le plan juridique et religieux, en particulier chrétien, exige la présence des acteurs qui sont eux-mêmes mariés, de l'officiant et des témoins. Le mariage est la notion de vivre ensemble en tant qu'homme et en tant que femme, sous un même toit, ce qui peut ou non conduire à la procréation. Cette procréation vise la croissance démographique et/ou la perpétuation de la progéniture. Pour les Africains et donc les Togolais, le but du mariage est de canaliser les excès sexuels et de maintenir la lignée parce que les enfants sont une richesse. Sur la canalisation des excès sexuels, une étude américaine réalisée par B. Wilcox et N. Wolfinger publiée par M. de Robien (2018) montre que le mariage est important pour une meilleure vie professionnelle et sexuelle, mais aussi pour une bonne santé physique et mentale. Avec la montée du monde virtuel, rendue possible par les réseaux sociaux, l'observation est que, d'abord, il permet une multitude de rencontres, puis, les gens n'ont pas besoin de se connaître physiquement pour s'engager. Ensuite, les réseaux sociaux leur permettent d'apprendre à se connaître à travers les écrans interposés et

enfin, tout comme dans la sphère physique, ils parviennent à créer le lien qui se résulte parfois avec une union maritale. Cette union maritale se fait en présence des personnes physiques dans le cadre des unions chrétiennes comme dans le cadre des unions civiles.

Cette étude se situe dans un contexte où les technologies de l'information et de la communication sont de plus en plus présentes et inévitables. Vecteurs et créateurs de liens sociaux, ils créent de nouvelles formes de liens grâce à leur utilisation par les individus. Les TIC pour cette étude sont les réseaux sociaux. Ces derniers proposent une autre façon de vivre et d'agir purement virtuelle. Cette virtualisation, non seulement, se développe, mais influence tous les aspects de la société et de l'individu lui-même. Le domaine d'intérêt dans ce travail est le domaine culturel, en particulier celui du mariage. Aujourd'hui, le monde cybernétique avec Internet et ses réseaux sociaux montrent qu'une nouvelle forme de création de liens conjugaux est possible et qu'un mariage effectif peut continuer sur ces derniers.

Pour les personnes qui se sont connues à travers les réseaux sociaux, pour que leur engagement soit actif, se retrouvent physiquement pour sceller leur union et à consommer le mariage. Après le mariage, les conjoints se quittent, chacun retournant à sa sphère géographique et donc le mariage est vécu virtuellement à travers les réseaux sociaux. L'aspect professionnel jouant, les gens pour leur bien-être économique acceptent de vivre dans un autre pays ou dans une autre région et cela est une cause de l'éloignement des conjoints qui sont obligés de vivre leur amour à travers les réseaux sociaux. La question de la corporéité se pose, c'est-à-dire l'importance du corps et aussi la question de la place du corps dans les relations humaines. La corporéité est le fait que l'homme est perçu comme un être humain appartenant au monde ; c'est la conscience du propre corps et pour R. Martinez de Pison (1997), la corporéité n'est pas une partie de l'homme, mais une dimension constitutive de son essence créée. Le corps joue un rôle vital dans la société, en particulier dans le mariage avec sa fonction de créateur et porteur de la vie (naissances). Le corps dans les sociétés africaines et indirectement la société togolaise intervient

fortement dans la socialisation de l'individu. L. Boltanski (2007, p.191-195) dans son ouvrage, montre que le corps est important et intervient dans l'étude de la communication gestuelle.

Le corps est indispensable à / et dans la société. Il enrichit et consolide les relations conjugales. Il permet aux couples de vivre leur sexualité et intervient dans la croissance démographique par la naissance tout en permettant de perpétuer les lignées humaines. Sur les réseaux sociaux, les relations conjugales sont vécues intensément. Pour décrire cette intensité relationnelle, H. Rheingold (1995) affirme que tout est fait sur les réseaux sociaux, à l'exception du corps physique. On peut se voir, se parler, jouer, ressentir émotionnellement et parfois physiquement des désirs et des sensations et ressentir des sentiments. Mais peuvent-ils remplacer les émotions physiques réelles que seul le corps peut vraiment donner ? De nombreuses questions émergent, dont ce principal : quelle place, le corps occupe-t-il dans le mariage vécu virtuellement ? Après cette question principale, des questions ultérieures se posent telles que : L'acte sexuel dans le monde virtuel satisfait-il pleinement ? Comment cet acte sexuel se fait-il ? Quels sont les risques pour ce type de mariage ?

L'objectif général de cette recherche est de déterminer la place du corps dans le mariage vécu virtuellement. Plus précisément, primo, pour démontrer que l'acte sexuel, pratiqué dans le monde virtuel, ne satisfait pas vraiment ; secundo, décrire l'acte sexuel pratiqué dans le monde cybernétique et troisièmement, identifier les risques liés à ce type de relation conjugale.

Pour répondre à ses différentes interrogations sur la place du corps dans le mariage vécu virtuellement, la satisfaction ou non de l'acte sexuel dans une relation virtuelle, le comment de l'acte sexuel virtuel et les risques y afférents, il ressort dans un premier temps, qu'il n'est pas possible pour le corps d'avoir une place dans une relation conjugale vécue virtuellement. Ensuite, il est également établi, que la satisfaction sexuelle n'est pas évidente dans une relation virtuelle. Enfin, que ce type de relation crée des frustrations entre certains couples virtuels par manque de satisfaction sexuelle. Il ressort également que le désagrément vient du fait

que l'acte sexuel se résume à un acte de masturbation, et que l'on pourra relever comme risque, les questions d'infidélité, de la non perpétuation de filiation, mais aussi des risques liés à la santé mentale et physique.

Ce travail est structuré en trois parties. La première partie se penche sur l'approche méthodologique, la deuxième partie sur la clarification du concept de la sexualité du mariage et la mise en place d'une théorie de référence. La troisième partie est consacrée aux résultats issus de la collecte des données.

1- Approche méthodologique

La zone d'étude ciblée est Kara, une ville du Togo située à 460 Km de la capitale Lomé et subdivisée en quatre communes. Le milieu d'étude est la ville de Kara, précisément la commune de Kozah 1 qui est une commune dynamique par la diversité de sa population en termes d'ethnies et de croyances. Pour mener à bien cette étude, il a été utilisé une méthodologie basée sur la recherche documentaire et une approche qualitative. S'agissant de la méthode qualitative, nous avons opté pour l'entretien individuel avec les personnes vivant en couple afin de recueillir leurs points de vue et leurs expériences par rapport à l'usage du corps. La collecte des données s'est faite auprès des usagers des réseaux sociaux mariés ou fiancés dont un des conjoints vit dans une autre ville du Togo ou hors du Togo. Pour que cette collecte d'informations puisse être réalisée, il a été fait le choix des entretiens individuels utilisant un guide d'entretien semi directif. Ce guide d'entretien a été administré à trente (30) individus essentiellement mariés ou les fiancés. Pour ce travail, nous avons sollicité quatre (4) personnes ressources qui pouvaient parler sans tabous de cette question du corps et de la sexualité virtuelle dans un mariage où les conjoints vivent à distance les uns des autres. Ces personnes ressources sont des femmes togolaises. Deux d'entre elles, ayant un enfant chacune, vivent au Togo et leurs conjoints, des togolais vivant respectivement en Allemagne et en France. Les deux autres vivent à l'extérieur ; la première (mère de deux enfants) vit au Canada et son mari togolais, aussi, vit au Gabon. La dernière, elle, est mère d'un enfant et vit aux Etats Unis tandis

que son mari (togolais) vit au Canada. Trois d'entre elles sont dans la tranche d'âge (40 ans à 50ans) et la quatrième a plus de 51 ans. Pour une meilleure interprétation des données, le traitement des données est fait selon une grille d'observation et les résultats interprétés sous le prisme de la théorie des usages et gratifications.

2- Clarification conceptuelle du concept de la sexualité virtuelle et la théorie de référence

Cette section va donner une explication de ce qu'est une sexualité virtuelle et élaborer une théorie de référence sur laquelle va reposer cette étude.

2.1- Approche conceptuelle de la sexualité virtuelle

Avant de donner une explication de la sexualité virtuelle, il est important de relever qu'ici lorsqu'on parle du mariage vécu virtuellement, c'est un mariage qui a été célébré en bonne et due forme avec la présence des personnes concernées et qui se sont rencontrées sans être forcément passées par Internet. Mais pour des raisons indépendantes de leur volonté, ces personnes sont obligées de vivre loin les unes des autres. Ces dernières vivent leur mariage à travers Internet et ont développé une manière de satisfaire leurs désirs. Cette satisfaction sexuelle par Internet est ce que l'on appelle « sexualité virtuelle ».

Aux origines bibliques dans le livre de la Genèse 2, le mariage est intimement lié à la sexualité parce qu'elle est une disposition pour perpétuer la race. Même, les animaux pour perpétuer leur race ont besoin de s'unir sexuellement. Aujourd'hui avec l'évolution des technologies de communication, une nouvelle forme de sexualité a vu le jour. Cette sexualité a pour but de garder un contact intime entre un couple ne vivant pas sur un même territoire. Cette sexualité dite virtuelle se consume à travers des réseaux sociaux.

Pour définir la sexualité virtuelle, il faut d'abord définir ce qu'est la sexualité. M. Grawitz (2008, p.371) la définit comme un « ensemble des phénomènes physiologiques et psychiques liés au sexe et aux rapports sexuels. » Ce terme n'est pas à confondre avec le terme sexologie qui est

une science qui étudie la sexualité humaine comme animale. Ainsi, la sexologie, selon la journaliste scientifique M. Spée (2016, p.1) est « l'étude de la sexualité et de ses troubles, mais aussi des comportements amoureux, de la forme sociale des rapports sexuels, des rapports entre la sexualité et la culture, des déviations sexuelles. »

La sociologie l'étudie au regard de la société et de la religion. La sexualité est liée au mental et à la mentalité et c'est cela que S. Freud a essayé d'expliquer en psychanalyse. Pour lui, elle dépasse le physique ; et est liée par le plaisir de satisfaire des besoins primaires. Pour S. Freud (1905), toujours, la sexualité est à la base du développement et à la distinction psychologique de l'individu. Le virtuel, dans ce contexte, est ce qui a trait à Internet et aux réseaux sociaux.

Y. Minh (2017, p.1) définit la sexualité virtuelle qu'il nomme « cybersexe » comme « une de ces pratiques de sexualité connectée qui vont de la conversation érotique en ligne jusqu'à l'usage d'appareils de stimulation à distance), menant une réflexion originale sur la notion de « cyberesthésie⁷⁴ ». Ainsi, la sexualité virtuelle est l'ensemble des phénomènes liés au sexe mais pratiqués par l'intermédiaire des technologies de l'information et de la communication (webcam coquine, téléphone rose, sextos, sextoys connectés, hot dial⁷⁵). Appelée encore cybersexe, elle est utile dans le sexe à distance où les partenaires ne sont pas ensemble. Elle est un phénomène qui est apparu avec le minitel et aujourd'hui, appliquer la sexualité virtuelle demande des règles de base qu'il faut respecter. L. Robert (2019), à travers le magazine en ligne Marie Claire, en donne un mode d'emploi où elle explique le cybersexe, comment

⁷⁴ La cyberesthésie selon Y. Minh est "un ensemble de sensations nouvelles, rendues possibles par le couplage d'organes et de machines, qui amènent, d'après lui, à repenser la notion d'orgasme telle qu'elle est conçue d'ordinaire"

⁷⁵ Webcam coquine : vidéo coquine ; sextos ou sexting : message lié au sexe ; sextoys : jouets érotiques utilisés par ordinateurs interposés ou smartphones qui permettent une synchronisation des mouvements des deux partenaires à l'aide de certaines applications ; hot dial : dialogue érotique qui se fait parfois avec le téléphone qu'on appelle généralement le téléphone rose.

il se pratique, le côté libérateur qu'il a. C'est dans cette idée du côté libérateur du sexe que L. Robert (2019, p.1) dit :

Internet a entamé une révolution dans les mœurs. C'est le côté piquant du cybersexe. Le plaisir coupable n'existe pas dans le virtuel. Tout ou presque est permis. Les fantasmes les plus indicibles s'écrivent, se confessent, s'échangent et se réalisent sur demande et acceptation. Mais c'est là aussi que se trouve le versant négatif du cybersexe.

C Thibaud, journaliste, réalisatrice et auteur en collaboration avec S. Genin, psycho-sexologue ont publié le 2 mars 2021, un article sur doctissimo.fr⁷⁶ parlant de la sexualité virtuelle et comment cela se pratiquait. Elles donnent dans leur article des règles de base pour une sexualité virtuelle réussie et protégée. La sexualité virtuelle n'est pas sans risque et tous les auteurs s'accordent à le reconnaître surtout la sexualité par webcam ou les photos coquines avec le visage à découvert.

Ce type de sexualité malgré le fait qu'elle permet de garder un lien avec son partenaire. Elle est insuffisante puisque les partenaires ne peuvent se toucher. Or le propre d'une bonne sexualité est que les partenaires se voient, se touchent et arrivent à la procréation. C'est pourquoi dans la définition il est dit qu'elle est non seulement physique mais aussi psychologique.

2.2-Théorie de référence

Ce travail s'inscrit dans la théorie des effets des médias, plus précisément, dans le courant de la théorie des usages et des gratifications en mettant l'accent sur les approches sociologiques et psychologiques pour comprendre ce type de phénomène qui a été accentué par l'apparition des médias sociaux. Ce modèle théorique a été mis en place par E. Katz et J. Blumler dans *The uses of Mass Communication* (1974). Travailler avec P. Lazarsfeld sur *Personal Influence* (1955) a permis à E. Katz de comprendre que le média n'avait pas un total contrôle sur les individus. Il s'est inscrit

⁷⁶ Site des médecins ou personnel de santé

dans la continuité de P. Lazarsfeld et à la lumière du fonctionnalisme relativiste de R. Merton pour mieux saisir la réalité des effets des médias ou bien pour sortir des tranchées pour ou contre les médias. J. Blumler et lui vont chercher à comprendre comment en retour les individus utilisent les médias pour satisfaire leurs besoins.

Dans leurs études, E. Katz et J. Blumler vont influencer des théoriciens qui iront plus loin pour comprendre ce phénomène d'usages et de gratifications qui aboutira à la naissance d'autres théories issues des études culturelles ou de la réception qui étudie les médias en partant de l'individu lui-même où il est montré que les individus, de par leur usage ou de ce qu'ils reçoivent des médias, influencent les pratiques médiatiques qui se renouvellent pour satisfaire leurs téléspectateurs. Ce modèle théorique d'utilisations et de gratifications poursuit les concepts d'utilisation, d'adoption et d'appropriation, de satisfaction. Ce modèle va chercher à comprendre l'utilisation que les individus font des réseaux sociaux et lorsqu'ils parlent d'utiliser les notions d'adoption et d'appropriation qui l'accompagnent puisque pour les théoriciens de la traduction (M. Akrich, M. Callon et B. Latour), une innovation technologique, (les innovations entrant dans la sexualité par internet), lorsqu'elle paraît, cette innovation passe par des phases d'adoption et d'appropriation lorsqu'elle est utilisée par les personnes qui rentrent en contact avec cette innovation. C'est qu'il y a eu adoption et appropriation que les individus utilisent les réseaux sociaux à leur satisfaction. Dans ce type de relation conjugale à bien vivre, pratiquement, exige que les conjoints aient une bonne connaissance des réseaux sociaux qui faciliterait leur utilisation. Ce modèle, plus tard, cherchera à comprendre si l'utilisation des réseaux sociaux apporte effectivement satisfaction à leurs utilisateurs. Et pour une bonne compréhension du phénomène, ce modèle l'étudiera dans une perspective sociologique et psychologique. Car ce sujet prend en compte la psychologie de la façon dont les individus vivent des mariages virtuels et s'ils en tirent satisfaction ou non.

Cette étude ouvre la voie aux théories liées au corps et à la sexualité puisque la sexualité c'est la rencontre de deux corps qui se donnent du

plaisir et se reproduisent. Avant l'existence des TIC, ces deux concepts (corps et sexualité) étaient liés. Le corps lui-même dispose de cet attribut que l'on nomme sexe et qui intervient dans la sexualité. Le premier auteur à parler de sexualité dans le contexte scientifique fut le psychanalyste S. Freud avec son complexe œdipien dans les *Trois essais sur la théorie de la sexualité* (1905) et *Théories sexuelles infantiles* (1908) en montrant qu'elle commence dès l'enfance où l'enfant prend conscience de son corps. J. Sédat (2006, p.4) à travers son analyse montre à travers la théorie freudienne que le corps est important dans la sexualité qui commence à la petite enfance et qui est souvent négligée. C'est en cela il dit :

Freud observe que l'élaboration des théories sexuelles va de pair avec la naissance de la pensée : ces deux processus sont totalement intriqués. Les théories sexuelles infantiles (les TSI en abrégé) vont organiser et scander progressivement notre image du corps, celle du corps infantile en premier lieu, dans la mesure où elles ne font pas l'objet de refoulement : tout demeure au niveau de la sexualité. Les théories sexuelles infantiles relèvent de la satisfaction d'une poussée de savoir (Wissendrang) sur le sexuel. L'activité sexuelle et la pulsion de savoir sont donc intrinsèquement liées dans cette démarche.

La question sexuelle a commencé par être vraiment étudié et à prendre l'ampleur lorsque des particularités sexuelles ont été mises en lumière et la sexologie voit le jour mais A. Giami (2017) dans un texte d'annonce de colloque, fait une différence entre la sexualité et la sexologie en faisant intervenir les théoriciens de la traduction pour expliquer ces deux notions et leur importance. Pour lui (2017, p. 2)⁷⁷

Qu'il s'agisse de *traduction*, d'*appropriation* ou de *problématisation*, ou encore d'autres approches, les enjeux d'une histoire croisée de la sexualité et de la sexologie depuis le XIXe siècle engagent une réflexion sur les institutions et les auteurs qui produisent et diffusent ces concepts.

⁷⁷ Cette citation est tirée du texte d'appel d'une conférence internationale pluridisciplinaire d'histoire de la sexologie portant sur le thème « sexologies et théories de la sexualité. Traduction, appropriation, problématisation, médicalisation » qui s'est tenu du 30 au 31 octobre 2017 à Paris à The American University of Paris

Ces théories de traduction et d'appropriation interviennent dans les théories liées à la sexualité puisqu'Internet est une innovation technologique qui par son usage, l'individu se l'approprie pour l'appliquer à sa sexualité. La théorie de la traduction dans l'approche communicationnelle⁷⁸, est le courant dit interprétatif. Des chercheurs tels que D. Seleskovitch et M. Lederer ont constitué la dénommée "théorie du sens", élaborée principalement sur la base des expériences d'interprétation de conférences. Cette perspective affirme que c'est le sens qui doit être traduit, et non la langue. La langue n'est en effet qu'un véhicule pour le message, et elle peut même être un obstacle à la compréhension. Ce qui explique pourquoi il convient toujours de déverbaliser (au lieu de transcoder) lorsqu'on traduit.

La sexualité est un moteur, comme le souligne ses théoriciens, et est très importante dans la vie de l'individu et l'Internet, aujourd'hui, présente une nouvelle forme de sexualité qui pose des problèmes de corporéité. Cette corporéité a été, non seulement, l'objet des philosophes, mais aussi bien, des sociologues du corps et de la sexualité.

3- Résultats et discussion

3.1- Importance du corps dans un mariage

Le corps est un élément incontournable dans le mariage. Cette phrase est celle qu'on retient globalement auprès des personnes enquêtées. Pour tous les enquêtés, un mariage où la sexualité physique n'est pas exprimée n'est pas véritablement un mariage. Les auteurs qui se sont penchés sur les relations, les rencontres et les mariages en ligne montrent que ces couples ne résistent que parce qu'après les couples vivent ensemble. Un de ces auteurs H. Michaud (2017, p. 1), rédacteur en chef d'un magazine en ligne (Canal Vie), se penche sur les questions des

⁷⁸ Article écrit par Matthieu le 3 juillet 2015, *6 théories contemporaines de la traduction*, publié sur culturesconnection.com et consulté le 4 mars 2021 à 2h 23. Mathieu est né en Suisse romande. Après des études en Littérature et Recherche Linguistique, il s'installe en Argentine où il est actuellement traducteur et éditeur web.

rencontres et du mariage en ligne. Il montre que les rencontres en ligne sont très populaires en particulier dans les pays du Sud. Il informe qu'en Afrique, plus d'une réunion virtuelle sur trois se termine par un mariage. Il fait référence à une étude américaine de 19.000 et les couples entre 2005 et 2012 qui révèle que 35% des couples qui se sont rencontrés en ligne, se sont mariés et ils sont dans le groupe d'âge 30-39 ans. Ces couples après leur mariage s'installent ensemble et l'étude montre que ce sont des mariages qui durent. Ces mariages durent parce que le corps joue un rôle essentiel dans le mariage, il est utilisé non seulement pour son usage de reproduction mais aussi de plaisir. Car la fonction du corps est de permettre une sexualité épanouie pour un couple.

J. Charbonneau (2012) parle de la sexualité du couple et montre que le sexe est très important pour les couples et qu'il est très présent dans le monde moderne qui n'accepte pas la frustration. Cette non acceptation de la frustration peut s'expliquer à travers la théorie d'H. Rosa (2012) qui montre que le monde moderne est soumis à une accélération de la modification des pratiques et de rythme de vie et cette société est une société de consommation à outrance et qui a un fort désir de possession et qui n'accepte pas de refus et cela s'étend au niveau de la sexualité. J. Charbonneau (2012, p. 1) continue en citant un conseiller conjugal qui va dans son sens en disant que la sexualité est un pilier très important dans un couple. Il montre l'importance de la sexualité d'un couple mais ne l'aborde pas au niveau virtuel mais Cédric (2015) blogueur ; prend une étude des magazines pour montrer que les réseaux sociaux stockent et accélèrent le sexe. Les réseaux sociaux ont pour fonction d'activer le désir parmi ses utilisateurs. Y. Minh (2017) dans son article le démontre en mettant en relief comment le psychique intervenait dans le décuplement du désir. Mais après enquête, nous retenons les propos d'un homme d'une trentaine d'années qui dit :

moi j'évite la plupart du temps les magazines érotiques et les vidéos pornographiques car ma femme n'est pas là et le fait de les suivre augmente mon désir ; déjà que les discussions avec ma femme me laissent insatisfait, je ne veux pas en rajouter sinon je risque de me

mettre dans une nouvelle relation pour satisfaire mes besoins.

(Entretien réalisé en juillet 2022)

Ces propos de cet enquêté montrent que le visuel a un effet important sur le psychique qui décuple le sensoriel. Si les lectures et les vidéos arrivent à exacerber le désir, nous sommes d'accord alors avec l'idée de ce blogueur Cédric (2015) qui affirme que les réseaux sociaux stockent et accélèrent le sexe. Cela est possible du fait que les réseaux sociaux offrent une panoplie de la sexualité virtuelle qui est souvent gratuite et l'individu est soumis aux effets de ces propositions attrayantes.

Si pour J. Charbonneau (2012), le sexe est important pour un couple, pour M. Choné (2017), il est possible de vivre sans sexe et tout est question de volonté et parfois pour D. Le Breton (1999), c'est par le rejet ou le mépris du corps que certains individus sont confinés à des relations virtuelles. Le corps, malgré les affirmations des personnes qui pensent qu'il n'est pas si important ont été battues en brèche par les propos de cette dame que nous allons faire intervenir et qui montre que le corps est très important et essentiel dans un mariage et son absence crée une certaine insatisfaction. Cette dame mariée entre la trentaine et la quarantaine ; dont le mari vit dans une autre ville du Togo pour des raisons de travail et ce dernier a la possibilité d'être là un weekend sur deux (la dame a aussi se déplace un week-end sur deux ce qui fait que chaque semaine le couple a la possibilité de se voir) dit :

il est difficile de vivre une sexualité épanouie lorsque vous avez votre conjoint loin de vous. Certaines fois vous avez des envies que vous ne pouvez pas satisfaire et ça crée des frustrations qui se répercutent parfois sur les autres et même la permanente communication en ligne ne fait pas toujours l'affaire. **(Entretien réalisé en juillet 2022)**

Cette affirmation ouvre la voie à la réflexion si le sexe virtuel est satisfaisant. La sexualité étant une part active dans une relation maritale, Internet et les réseaux proposent un tremplin pour assouvir des besoins du corps. Les modes d'emplois sur comment faire l'amour explosent et des gadgets et expressions liés à la sexualité virtuelle voient le jour.

3.2- Les modes d'emploi de la sexualité virtuelle et la satisfaction qu'elle génère

Internet et les réseaux sociaux ont une fonction dans le maintien des relations. Ils sont utilisés pour réduire, non seulement, les distances mais aussi pour permettre aux individus de garder des relations entre elles en leur procurant de la satisfaction comme le montre les auteurs de cette théorie. Ils interviennent, de nos jours, dans l'intimité des individus comme le montre les individus enquêtés surtout, ceux dont les conjoints vivent en dehors du Togo et qui partent pour de longs mois voire une ou deux années avant de revoir leur famille. Internet et les réseaux sociaux, de nos jours, proposent une multitude de moyens pour satisfaire la libido. Ces moyens ont été soulignés au départ dans la clarification conceptuelle même de ce qu'est une sexualité virtuelle avec des gadgets réels tels que les godemichets, les poupées gonflables, les poupées gonflables...

Y. Minh (2017, p.3) est un artiste français qui a beaucoup expérimenté sur les nouveaux médias et ces expérimentations l'ont mené à explorer le monde du cybersexe. Pour lui (2017, p.3), la cybersexualité est « une sexualité immersive en réseau. Rien n'empêche les réseaux sociaux numériques, qui sont déjà des amplificateurs existentiels de devenir des amplificateurs extatiques. L'image est le principal vecteur. » L. Roland (2019, p.1), aussi, dans son article mentionne que l'image est primordiale dans la sexualité virtuelle. L'usage de l'image permet de mettre en conditionnement les individus souhaitant faire l'amour virtuellement et décupler le plaisir. Mais elle donne un avertissement, celle de la bonne gestion de l'image où si le partenaire n'est pas bien connu d'éviter de mettre en évidence le visage. Mais dans ce cas qui concerne notre recherche, les acteurs se connaissent car étant un couple et donc n'ont pas besoin de cacher leur visage car il est important pour eux de se voir.

Pour Y. Minh (2017), la cyberesthésie bien faite donne autant de plaisir que si on était avec un vrai partenaire. Mais les propos obtenus sur le terrain montrent que l'utilisation des réseaux sociaux pour satisfaire les besoins du corps ne comble pas réellement. Le mot « frustration » est un mot qui revient souvent dans les propos des enquêtés lorsqu'on leur pose

la question sur la manière dont ils assouvissent leurs désirs. L'appareil le plus utilisé est le Smartphone et le réseau social le plus utilisé pour cela est le WhatsApp car ce dernier offre la possibilité de s'appeler en vidéo et il est privé. Les propos d'un homme marié de la trentaine révèlent ceci :

j'aime beaucoup ma femme et la voir uniquement à travers le téléphone ne me suffit pas. A la fin de nos conversations érotiques, je sens encore plus le manque, le manque de son corps et la masturbation n'y fait rien. **(Entretien réalisé en juillet 2022).**

Une enquêtée ressource avoue :

moi, l'amour à travers les réseaux sociaux ne m'enchantent pas vraiment et je me suis attachée au vibromasseur que j'utilise après avoir discuté avec mon mari, c'est vrai qu'il me donne du plaisir mais rien ne peut remplacer le corps doux et chaud d'un partenaire. Parfois, j'ai tellement envie de ressentir le corps d'un homme. **(Entretien réalisé en juillet 2022).**

Cet aveu ouvre la voie à la section suivante qui parle des risques qu'entraîne la privation d'un corps dans la sexualité d'un couple.

3.3- Quels sont les risques pour le mariage vécu à travers internet et les réseaux sociaux ?

Il est constaté durant les entretiens que le fait de vivre le mariage à distance comporte plusieurs risques. Le risque majeur pour ce type de mariage, souvent, est lié l'infidélité pour cause de manque d'affectivité corporelle. Comme observé dans les entretiens, les femmes sont plus enclines à attendre leurs hommes sans aller vers un autre homme ; mais l'envers que cela entraîne est l'égoïsme sexuel. Ici, en parlant d'égoïsme, nous parlons du plaisir égoïste que génère la sexualité virtuelle. En se laissant aller à la masturbation, elles développent un plaisir qui est personnel. Mais la frustration, que l'absence du corps génère, est plus importante et cela se ressent sur les actes au quotidien (la mauvaise humeur et l'étiollement personnel et affectif). Les femmes sont moins enclines à l'infidélité pour cause de la morale sociétariaire qui est plus

permissive avec l'homme mais pas avec la femme. Nous avons les propos d'une dame de tranche d'âge de 20 à 30 ans qui dit :

La femme aussi a besoin d'affection, ce n'est pas parce que nous sommes mères que les désirs sont éteints au contraire nous avons besoin de ressentir l'amour de notre partenaire à travers l'acte sexuel. Lorsque la femme va chercher du réconfort hors du cadre du mariage, on trouve qu'elle est une mauvaise femme, une femme facile, une prostituée or les gens oublient qu'aujourd'hui, sexuellement nous les femmes nous sommes plus libérées. Ce n'est plus seulement l'homme qui peut avoir des maîtresses. **(Entretien réalisé en juillet 2022)**

Cette dame par la suite avoue que si son homme était hors du pays surtout vers les Etats Unis où le retour au pays n'est pas systématique, elle prendrait un amant car selon ses propos « ce n'est pas possible de vivre plus de six mois sans relations sexuelles. »

Par contre, en interviewant les hommes, nous nous rendons compte que la majorité va au "dépannage"⁷⁹, pour satisfaire leur libido. Mais certains "dépannages" à la longue deviennent permanents et cela devient souvent une menace pour la viabilité et la pérennisation d'un couple. Beaucoup de femmes se plaignent et les propos d'une des femmes ressources dont le mari est au Gabon de déclarer :

Je ne peux faire autrement, je suis obligée de fermer les yeux sur ces incartades. Comme de grands kilomètres nous séparent, il a des besoins que moi je ne peux satisfaire. Nous nous voyons chaque deux ans et je sais qu'un homme a dû mal même à tenir plus de six mois sans coucher avec une femme. Moi mes enfants sont ma raison de vivre et je me consacre entièrement à eux. **(Entretien réalisé en juillet 2022)**

Les témoignages des femmes ressources nous ont fait réaliser que ces femmes du fait qu'elles vivent hors de leur société pouvaient faire ce

⁷⁹ Par le mot dépannage ici, on entend par relation éphémère ou relation d'un soir. C'est une relation qui ne dure pas dans le temps.

qu'elles voulaient mais le poids culturel de leur société est ancré en elles et ne sont pas disposées au libertinage. Comme dit plus haut, pour les hommes c'est naturel et normal d'aller vers d'autres femmes pour assouvir leurs pulsions qui comme ils disent "n'a rien avoir avec les sentiments". Les propos d'un nigérian d'une trentaine d'années dont la femme, pour des raisons de travail, est retournée au Nigeria nous dévoile :

Ma femme reste ma femme, l'homme a souvent des besoins et le téléphone ne suffit pas à satisfaire le besoin physique. Un homme normal ne peut pas faire plus de six mois ou au plus une année sans aller voir ailleurs. C'est dans notre nature. Je drague les filles et je leur fais comprendre de ne pas espérer se stabiliser avec moi. Car je ne compte en aucun cas quitter ma femme. **(Entretien réalisé en juillet 2022)**

Un constat général est fait, les femmes dont la tranche d'âge est élevée c'est à dire celles qui ont plus de 40 ans sont plus posées et acceptent souvent la situation ce qui est plus difficile chez la jeune tranche d'âge dont les émotions sont plus intenses et qui peuvent se laisser entraîner à l'infidélité.

A part l'infidélité, il peut y avoir le risque de la non perpétuation de la lignée si le couple a des difficultés de conception donc la faible fréquence des rapports peut y contribuer. Mais, il n'y a pas de souci puisque périodiquement, les couples programment des rencontres où le coït se fait⁸⁰. Les personnes interviewées sont pour la plupart des parents.

Les risques liés à la santé sont plus d'ordre mentale que physique surtout par manque d'affectivité qui conduit à la frustration, l'aigreur, comme nous l'avons constaté à travers les propos des enquêtés (juillet 2022). Selon E. Bizzotto (2016), sage-femme, conseillère en santé sexuelle et sexologue aux hôpitaux universitaires de Genève, les risques que nous

⁸⁰ L'idée provient d'un entretien individuel fait avec les enquêtés, en juillet 2022).

pouvons aussi avoir sont l'augmentation de stress et le manque de confiance en soi.

Ce constat est d'autant plus vrai qu'une enquêtée confirme l'état d'aigreur et de nervosité lié au manque de rapport sexuel, lorsqu'elle dit : il y a des moments le manque de sexe me met dans un état de nervosité extrême et je m'en prends à tout le monde dans la maison. **(Entretien réalisé en juillet 2022).**

Dans cette lignée, il y a L. Bettoli Musy (2016, p.1) qui dit que le manque de relations sexuelle est une souffrance pour ceux et celles qui ne peuvent l'accomplir convenablement. Sur le plan physique, on note souvent des troubles de l'érection chez les hommes et un système immunitaire fragilisé car la production d'immunoglobulines est faible or ces derniers aident à lutter contre les virus et bactéries (E. Bizzotto (2016)).

Autant pour l'homme que pour la femme, le corps crée un renforcement de liens dans un couple d'assouvir les demandes de la chair que la sexualité virtuelle attise sans pouvoir les éteindre. Et l'absence du corps dans un mariage entraîne des risques non seulement affectif, moral, physique mais aussi la question de la viabilité ou de la raison d'être du mariage va se poser.

Conclusion

Il ressort de notre analyse, que les relations, qu'elles soient sociales de manière générale ou sexuelles particulièrement ne sont pas sans impacts sur les différents acteurs. De nos jours les réseaux sociaux jouent un rôle important dans la consolidation de différentes relations. Qu'en est-il exactement en ce qui concerne les relations sexuelles « sans corps » est la question maîtresse de notre sujet. Il est donc certain que le corps joue un rôle essentiel dans le renforcement des liens entre les partenaires de vie et aussi dans la sexualité d'un couple. Dans nos sociétés africaines où même le concubinage est difficilement accepté, la sexualité virtuelle ne remplace pas la sexualité classique où le corps est mis en jeu. La distance corporelle, à long terme, a alors des effets souvent négatifs sur le mariage.

Le corps, à travers la sexualité, crée un lien entre les partenaires où il est noté un échange où le plaisir de l'autre est très important. Ce qui n'est pas, souvent, le cas de la sexualité virtuelle qui conduit à une sexualité égoïste où le seul plaisir de l'individu est important. Or, l'échange et la création de liens engendrés par le corps à travers la sexualité sont très importants dans un mariage. En somme, la relation virtuelle dans le cadre de cette étude, crée des incidences socio-relationnelles avec des risques majeurs entre différents couples, brisant par là des liens sociaux au sein des couples.

Références bibliographiques

- Assignon, D., 2017 : « Les réseaux sociaux et leur impact sur leurs mœurs : la crise relationnelle à l'ère des réseaux sociaux », *Le Gong*, n° 40, Lomé, pp. 15-17.
- Bizzotto, E., 2016 : « Abstinence sexuelle : 5 conséquences sur la santé mentale et physique » *Santé Magazine*, www.santemagazine.fr, p.1, consulté le 14 septembre 2022 à 4h30.
- Boltanski, L., 2007 : « Usages sociaux du corps » dans *Dictionnaire de sociologie*, Paris, Encyclopédie Universalis et Albin Michel, p. 195-199.
- Castel, P-H., 2007 : « Sexologie et théories savantes du sexe », *Revue d'Histoire de Sciences Humaines*, Paris, Sciences Humaines, n° 17, 2007/2, pp 3-6, consulté sur cairn.info, le 4 mars 2021 à 01h00.
- Charbonneau, J., 2012 : « Le sexe est-il si important dans le couple ? », *Réussir ma vie*, mis en ligne le 5 juin 2012 à 19h25 sur <https://www.reussirmavie.net>, consulté le 5 mars 2021 à 08h00.
- Grawitz, M., 2004 : *Lexique des sciences sociales*, Paris, Dalloz.
- Le Breton, D., 1999 : *L'adieu du corps*, Paris, Métailié.
- Le Breton, D., 2018 : *La sociologie du corps*, https://www.cairn.info/feuilleter.php?ID_ARTICLE=PUF_BRETO_2018_01_0003, consulté le 25 février 2021, à 00h37.

- Lebaron F., 2009 : *La sociologie de A à Z, 250 mots pour comprendre*, Paris, Dunod.
- Martinez, de Pison R., 1997: *Creation and freedom: essay on Christian anthropology*, Paris, Médiaspaul.
- Michaud, H., 2013 : « Les rencontres en ligne et le mariage », *noovo.moi*, p.1, noovomoi.ca/vivre/couple/article.les-rencontres-en-ligne-et-le-mariage.1.1303608.html, consulté le 4 mars 2021 à 10h00.
- Minh, Y., 2017 : « Jouir dans l'espace : initiation au plaisir virtuel », *Terrain*, Revue anthropologie et Sciences humaines n°67, pp.148-147, <https://doi.org/10.4000/terrain.16196>, consulté le 30 août 2022, à 10h00.
- Musy Bettol,i L., 2016 : « Quelles sont les conséquences du manque de rapports sexuels », *RTS Ma découverte*, p.1, www.rts.ch, consulté le 14 septembre 2022 à 22h30.
- Rheingold, H., 1995: *Virtual Communities: Information Highways: For Better or for worse?* Paris, Coll. " Mutations technologiques ",Addison Wesley ou le www.lumbroso.fr/lionel/03_Plume/VC/VC_Ch00.htm, consulté et télécharger en février 2014.
- Robert, L., 2019 : « Mode d'emploi pour s'initier au sexe virtuel (et faire l'amour à distance) », *Marie-Claire*, magazine, p.1, <https://www.marieclaire.fr/>, consulté le 29 août 2022, à 13h00.
- Robien, M., 2018 : « Une étude américaine affirme que le mariage est bon pour l'homme », *From Men and Marriage: Breaking the Myth of Bradford Chains* Wilcox- et Nicholas Wolfinger, Aleteia, p.1, à l'adresse <https://www.aleteia.org>> 2018/03/08.
- Sédat, J., 2006 : «Le corps dans les théories sexuelles infantiles», *Figures de la psychanalyse* n° 13, 2006/1, pages 17 à 29, consulté sur [Cairn.info](http:// Cairn.info), le 3mars 2021 à 21h49
- Spée, M., 2016 : « Sexologie », *Passeport santé*, p.1, www.passeportsante.net, consulté le 29 août 2022 à 12h30.

Thibaud, C, Genin S., 2021 : « Comment faire l'amour à distance », *Doctissimo*, p.1, www.doctissimo.fr, consulté le 3mars 2021 à 18h54.